

elles suivirent le vaisseau à la nage, dans l'espoir d'être prises à bord. La plus courageuse ou la plus passionnée s'avance si loin, qu'avant de pouvoir revenir au rivage, ses forces l'abandonnent, et elle meurt victime de son amour pour Caramouron.

Arrivé en France, Caramouron parut à la cour de HENRI II, sous les auspices du capitaine auquel il devait son retour en Europe. Lui et Paraguazon furent reçus et traités avec amitié par CATHERINE de Médicis. La jeune Indienne attirait surtout la curiosité des courtisans français, étonnés de voir la fille d'un chef de sauvages au milieu de la cour la plus polie de l'Europe. On s'empressa de la conquérir à la religion, et Paraguazon fut baptisée avec solennité. La reine lui donna son nom de Catherine et lui servit de marraine. Le roi lui servit de parrain.

Cependant Caramouron, voulant partir pour Lisbonne, le roi de France lui en refusa l'autorisation. On avait l'intention de se servir de lui dans les pays qu'il avait découverts. Il fit donc une convention avec un riche commerçant français, en vertu de laquelle deux vaisseaux chargés d'objets utiles pour le trafic avec les naturels brésiliens, furent mis à sa disposition, de même que les munitions et l'artillerie de ces vaisseaux, dès qu'ils seraient arrivés à Bahia. Caramouron s'engagea, de son côté, à les charger pour leur retour de bois de brésil et d'autres objets de commerce. Mais, avant de partir, il avait fait connaître au roi de Portugal, par une voie secrète, la découverte importante qu'il avait faite dans le nouveau monde.

Arrivé à San-Salvador avec sa femme Catherine, il fut reçu par les sauvages avec d'incroyables transports de joie. Sa femme Paraguazon, fière du nom de Catherine et des talens qu'elle avait acquis en Europe, fit tous ses efforts pour convertir et pour civiliser ses sauvages compatriotes. Déjà au milieu des premières cabanes, une église venait d'être élevée; déjà même Caramouron avait distribué plusieurs plantations à sucre, commencé la culture des terres, rassemblé par des bienfaits les naturels, jusqu'alors errants et dispersés, lorsque parut dans la baie l'expédition préparée à Lisbonne, et commandée par Coutinho, pour venir prendre possession de la province entière; apparition sinistre, qui jeta la consternation dans toute la colonie.

Armé de l'autorité royale, Coutinho s'établit dans la colonie de Caramouron. Bientôt ne voyant dans celui-ci qu'un rival secret de son pouvoir, il commença à déployer l'appareil de la force, à condamner tout ce qui avait été fait par lui, et à blâmer surtout les voies de douceur dont Caramouron s'était servi pour civiliser les sauvages. Les soldats signalèrent leur arrivée par toutes sortes de violences et de rapines; l'un d'eux tua le fils